

Le Réverbère



*Les nations marcheront à sa lumière,
Et les rois de la terre y apporteront leur gloire.
(Apocalypse 21.24)*

- *Le devoir de transmission*
- *Marcher dans la vérité*
- *Le plan du salut*
- *Au fil des siècles..., 13ème siècle*

Le devoir de transmission

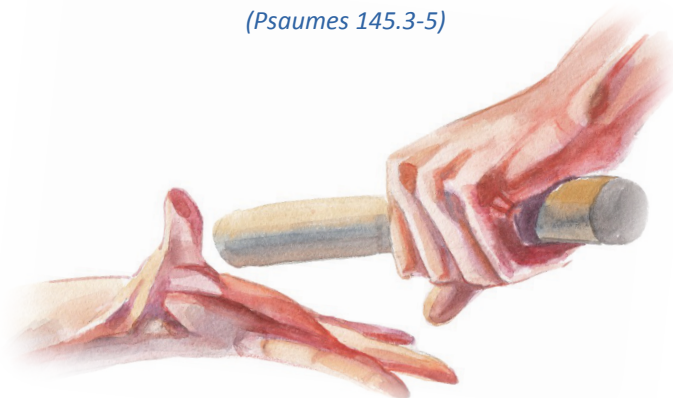
«Il s'élevait une autre génération qui ne connaissait pas l'Éternel, ni l'œuvre qu'il avait accomplie (Juges 2.10). À cause de cette méconnaissance de Dieu, le livre des Juges contient toute une série de catastrophes ayant eu lieu dans le livre des Juges.

Josué conduit le peuple à saisir la terre promise en accomplissant à la fois un jugement puisque les populations locales étaient vraiment méchantes : ils sacrifiaient des enfants dans le feu, pratiquaient la prostitution sacrée, etc.), et, en même temps, la prise du territoire était un cadeau de Dieu. Le peuple commence à prendre cette terre que Dieu leur donne, mais la génération suivante, elle, elle n'a pas la même passion pour Dieu...

C'est vraiment le grand défi qui nous attend : qu'allons-nous transmettre à la génération qui vient ? Qu'allons-nous transmettre à nos enfants pour qu'ils soient passionnés de Dieu ?

*L'Éternel est grand et très digne de louange,
et Sa grandeur est insondable.
Que chaque génération célèbre Tes œuvres,
et publie Tes hauts faits !
Je dirai la splendeur glorieuse de Ta majesté ;
Je chanterai Tes merveilles.*

(Psaumes 145.3-5)



J.L.

Marcher dans la la vérité

3 Jean 1-4

Qu'est-ce que la vérité ? Le monde propose plusieurs réponses : le pluraliste dira que toutes les vérités sont vraies : il y a ma vérité, ta vérité, leur vérité. Le relativiste dira qu'une vérité se modifie en fonction des circonstances. Le postmoderniste dira qu'il n'y a pas de vérité absolue. D'autres diront que la vérité, c'est l'opinion de la majorité, ce qui convient pour le plus grand nombre. Mais, avec ce panel de réponses, qu'est-ce que la vérité ? Cette question est importante parce que le fait de se tromper aura des conséquences : un mauvais avion n'emmène pas à la bonne destination, un mensonge religieux entraîne une éternité en enfer, donc la question est importante : qu'est-ce que la vérité ?

Écoutons la réponse de Dieu :

- Esaïe 65.16 : Celui qui voudra être béni dans le pays voudra l'être par le Dieu de **vérité**.
- Jean 14.6 : Jésus-Christ est la **vérité**.
- Jean 16.13 : Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de **vérité**...
- Jean 17.17 : Ta parole est la **vérité**.



Voilà la réponse de Dieu : Dieu – Père, Fils et Saint- Esprit – est la vérité. Sa Parole est la vérité. Et les premiers versets de la troisième lettre de Jean nous encouragent à marcher dans la vérité.

Marcher dans la vérité, c'est rejeter les faux enseignements

Ces versets détruisent l'évangile de prospérité qui affirme que la santé spirituelle se manifeste par la santé physique, matérielle et financière. Jean affirme que Gaïus possède une excellente santé spirituelle, et pourtant, sa santé physique ne suit pas. Ce verset renverse également la pensée du gnosticisme qui enseigne un duel entre le corps et l'esprit. Les gnostiques disent que la matière est mauvaise et que l'esprit est bon. Par conséquent, les pires péchés commis dans le corps n'ont aucune importance puisque seul le spirituel compte. Cependant, Jean s'intéresse au corps et à l'esprit de Gaïus.

Marcher dans la vérité, c'est prendre quotidiennement soin de notre âme

Comme Gaïus, nous pouvons être atteints de maladie tout en étant en bonne santé spirituelle. Et comme Gaïus, nous n'avons pas le droit de négliger notre corps sous prétexte que seul le spirituel compte. Mais, soyons équilibrés, ne nous attachons pas aux soins du corps au détriment des soins de l'âme. Ce verset ne dit pas : "je souhaite que prospère ton âme comme prospère ton corps". Prendre soin de son corps, nous savons tous le faire ! Mais qu'en est-il de notre âme ? La santé physique est le fruit

de l'alimentation, de l'hygiène, d'un bon sommeil, d'une vie équilibrée. La santé spirituelle résulte de facteurs similaires : s'appuyer sur la grâce toute la journée, se nourrir de la Parole de Dieu, brûler les calories du péché à travers la repentance, s'entretenir au travers des relations fraternelles, se reposer dans le Seigneur avec la prière. L'apôtre Jean souhaite un équilibre entre la santé physique et spirituelle de Gaïus. Pour autant, Jean ne veut pas qu'il abaisse sa santé spirituelle au niveau de sa santé physique. Il y a là une vraie leçon : si nous devons choisir entre l'âme ou le corps, et bien, prenons soin de notre âme !

Marcher dans la vérité, c'est témoigner par notre vie

Gaïus a un témoignage visible par les frères. La vérité de Christ est en Lui. Et cette vérité intérieure se manifeste à travers Sa vie. En grec, le verbe MARCHER a le même sens que VIVRE. Gaïus marche dans la vérité, il vit dans la vérité. En fait, marcher dans la vérité, c'est témoigner par notre vie. Comment les frères peuvent-ils affirmer que Gaïus marche dans la vérité ? Ils l'ont simplement observé et se sont intéressés à son témoignage de vie.

Frères et sœurs, notre témoignage de vie parle à ceux qui nous entourent. Nos amis, nos voisins, nos collègues, notre famille nous écoutent et nous regardent ; ils observent nos relations, nos choix, nos occupations, notre façon de nous habiller, la tenue de notre domicile, de notre voiture... ils observent tout.

Combien de fois ai-je "râlé" devant mes enfants en allant à l'église ? Combien de fois ai-je murmuré devant mes voisins contre ce frère, cette sœur ou ce prédicateur ? Combien de changements d'humeur hypocrites ai-je eu en entrant au culte ? Combien de fois ai-je manqué d'honorer Christ devant ceux qui m'entourent ? Notre témoignage de vie parle positivement ou négativement.

Dorcas (Actes 9) était disciple du Christ, la vérité de Christ habitait en elle. Elle était connue pour ses bonnes œuvres, ses aumônes, les tuniques et vêtements qu'elle confectionnait. Son témoignage de vie était parlant devant tous les saints et les veuves. Quant à eux, les Pharisiens disent, et ne font pas (Matthieu 23) ! Ils ont un témoignage de vie qui ne parle pas.

Marcher dans la vérité, c'est témoigner par notre vie. Cela semble peut-être inatteignable, mais la Parole de Dieu nous rassure. Le temps du verbe MARCHER indique une action continue qui progresse de jour en jour. À cause du péché, Gaïus, toi et moi, nous trébuchons pendant notre marche. Mais la plus grande joie, c'est de voir un enfant de Dieu marcher, trébucher, se relever par la grâce de Dieu, et continuer de marcher dans la vérité.

Quel bonheur d'entendre que, malgré les épreuves et les années qui passent, un frère, une sœur, une église continue de marcher dans la vérité. Alors, mes amis, soyons enracinés en marchant dans la vérité !

13^{ème} siècle : François d'Assise et Thomas d'Aquin

La capture de Jérusalem par Saladin en 1187 illustre la condition spirituelle de l'Église de ce temps-là. De plus, les croisades (du 11^{ème} au 13^{ème} siècles) montrent aux chrétiens d'aujourd'hui à quel point l'Église s'était éloignée de l'Évangile de Christ. Elle prêchait alors la guerre afin de défendre les reliques et lieux saints du christianisme. Être spirituel signifiait combattre ; l'enseignement transformateur de l'Évangile avait été corrompu.

Cependant, certains individus et groupes cherchaient à recentrer l'Église sur l'enseignement de Christ et des apôtres. En conséquence, le 11^{ème} siècle a été marqué par l'apparition de nombreux ordres religieux en Occident. Les catholiques romains prêtaient encore un rôle important aux ordres monastiques des bénédictins, des cisterciens et des prémontrés. Plusieurs ordres mendiants (c'est-à-dire mettant l'accent sur la prédication, le ministère pastoral et la pauvreté) ont été créés au cours de ce siècle. Ceux que le deuxième concile de Lyon a reconnus comme légitimes sont les suivants :

- L'ordre des *Frères prêcheurs* (les Dominicains), fondé en 1215 par Dominique de Caleruega,
- L'ordre des *Ermites de Saint-Augustin* (les Augustins), fondé en 1256 par plusieurs groupes selon la règle de Saint Augustin,
- L'ordre du *Carmel* (les Carmes), venu s'installer en Europe au 13^{ème} siècle,
- Et l'ordre des *Frères mineurs* (les Franciscains), fondé en 1209 par François d'Assise.

François d'Assise

De tous ceux qui voulaient que l'Église cesse de recourir à la violence, François était l'un des plus influents. Né peu avant la chute de Jérusalem, il s'est fait soldat dès l'âge adulte. Un jour, il a entendu quelqu'un prêcher sur Matthieu 10 et expliquer que Jésus avait envoyé Ses disciples annoncer le royaume de Dieu sans dépendre de biens terrestres.

« *Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche* » (Matthieu 10.7).
 « *Ne prenez ni or, ni argent, ni monnaie, dans vos ceintures ; ni sac pour le voyage, ni deux tuniques, ni souliers, ni bâton ; car l'ouvrier mérite sa nourriture* » (Matthieu 10.9-10).

Radicalement transformé par Jésus-Christ, il a dès lors mené une vie de simplicité, marquée par l'ardent désir de prêcher la repentance comme unique chemin vers le royaume du Seigneur Jésus-Christ. Quoique resté fidèle à de nombreuses fausses doctrines du catholicisme romain, François s'est tout de même efforcé de ramener l'Église à un mode de vie simple.

Thomas d'Aquin

Une deuxième figure d'importance a surgi au 13^{ème} siècle : Thomas d'Aquin, moine dominicain né en 1224 que l'on considère souvent comme le plus grand penseur scolastique de l'Église. La scolastique est née de la tentative de réconcilier la philosophie classique avec la théologie chrétienne médiévale. Quoiqu'elle ne soit jamais devenue une philosophie ou une théologie en elle-même, elle a joué un rôle central comme outil didactique soulignant l'importance du raisonnement dialectique. La scolastique cherchait, entre autres, à répondre aux questions et à résoudre d'apparentes contradictions.

Sa nature discrète et timide ainsi que son surpoids lui ont valu le surnom de «*bœuf muet*» de la part de ses confrères moines. On a rapidement remarqué sa vive intelligence sur le plan théologique. Albert le Grand, son mentor, a réprimandé ceux qui s'étaient moqués de lui et a fait cette célèbre déclaration : «*Nous l'appelons le "bœuf muet", mais bientôt il fera retentir, par son enseignement, un tel mugissement que le monde entier en retentira.*» Albert le Grand, lui-même philosophe et théologien accompli, a pu conseiller Thomas sur bien des points.

Thomas a rédigé deux ouvrages principaux : *Summa Contra Gentiles* (Somme contre les gentils), et *Summa Theologica* (Somme de théologie). Le premier est une défense de la foi chrétienne contre le paganisme. Thomas voulait utiliser son puissant intellect pour aider les chrétiens à répandre l'Évangile là où celui-ci n'était pas connu. Le deuxième est une analyse détaillée du contenu de la foi chrétienne. Il avait comme principe directeur de faire de la philosophie la servante de la théologie. Autrement dit, il jugeait que les outils dont la philosophie disposait devaient être mis au service de la théologie pour en exposer et en défendre les vérités.

Thomas d'Aquin est connu pour sa défense du sens littéral des Écritures comme étant le sens premier et le seul à faire autorité. Toutefois, il donnait à l'Église l'autorité finale : il se contentait d'expliquer et de défendre les enseignements et pratiques qu'acceptait l'Église, qu'ils soient conformes ou non aux Écritures. Selon un critique, son système de doctrine et d'éthique n'était «*qu'un écho de l'enseignement doctrinal de l'Église*». Thomas était très doué à plusieurs niveaux, mais aussi sincère, comme bien des moines. Toutefois, comme les réformateurs devaient le remarquer plus tard, il existait plusieurs problèmes théologiques dans le semi-pélagianisme de Thomas, ainsi que des problèmes pratiques en lien avec les ordres religieux occidentaux.

1 Pierre 3.15

Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous.

Troublé, un geôlier au premier siècle a demandé un jour à deux responsables chrétiens : « *Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* » (Actes 16.30). C'est en effet la question la plus importante qui soit. Nous sommes troublés, non seulement par les maux de notre monde, mais aussi par nos propres fautes. Nous sentons probablement que nous méritons le jugement de Dieu plutôt que Sa faveur. Que peut-on faire – ou, qu'est-ce qui a été fait – pour être délivré de cette situation ?

4 grandes étapes

LA CRÉATION

Dieu a créé le monde et tout ce qui s'y trouve (Genèse 1.1, 27), en particulier les êtres humains qu'Il a créés à Sa ressemblance pour jouir d'une communion avec Lui. En achevant toute Son œuvre de création, Dieu vit que « *cela était très bon* » (Genèse 1.31). A l'origine, tout était harmonieux, heureux, et parfait. Et même si ce n'est plus le cas, tout homme vit avec des « souvenirs d'Eden » qui confirment le récit biblique.

LA RÉBELLION

Bien qu'Adam et Ève, premiers êtres humains que Dieu a créés, aient été libres de vivre dans une relation d'amitié et de confiance avec Lui, ils ont choisi de se rebeller. Au lieu de trouver leur bonheur et leur sécurité en Dieu et en Sa volonté, ils ont voulu vivre indépendamment de Lui. Puisque Dieu avait désigné Adam pour représenter la race humaine entière, son péché a été catastrophique, non seulement pour lui, mais pour nous tous (Romains 5.18). À cause de ce péché, nous sommes tous morts spirituellement (Éphésiens 2.1-3). En plus de cela, la malédiction et la corruption ont frappé toute la création sur laquelle l'humanité devait régner. Désormais, notre existence connaît la maladie, la mort, les catastrophes naturelles, les conflits, ainsi que toute la méchanceté et la détresse humaines. Mais, au fond de nous-mêmes, nous savons que cela n'est pas un état idéal ou normal, et nous aspirons tous à une solution et une délivrance.

LA RÉDEMPTION

Dieu aurait été parfaitement juste de laisser les choses dans cet état, avec tous les hommes sous Son jugement. Mais Il ne l'a pas fait ! Au contraire, Il a mis en œuvre un plan de sauvetage pour secourir Son peuple du péché et du jugement, et pour libérer toute la création de l'esclavage de la corruption. Comment ? En envoyant Son Fils prendre sur Lui la malédiction et la peine dues à notre péché et mourir à notre place : « *Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures...* » (1 Corinthiens 15.3).

LA RESTAURATION

Non seulement Dieu secourt les pécheurs perdus, mais Il va restaurer toute la création. « *Les cieux et la terre* » disparaîtront, et mieux encore, ils seront radicalement transformés et recréés (2 Pierre 3.7-13 ; Apocalypse 21.1). Nous lisons cette culmination glorieuse du plan de Dieu dans le dernier livre de la Bible (l'Apocalypse) où tout le peuple de Dieu, racheté, est amené dans Sa présence pour vivre pour toujours. La vie sera enfin telle que nous savons qu'elle devrait être.

4 grands thèmes

DIEU

Le Dieu de la Bible est le seul Dieu véritable. Il est le plus grand des êtres ! Il est indépendant de la création et ne dépend d'aucune chose pour Son existence. Il existe éternellement en trois personnes – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – mystère qui est au-delà de notre compréhension, mais qui n'est pas une contradiction. Ce Dieu, qui a créé le monde, agit encore aujourd'hui dans ce monde, comme Il le veut, toujours en accord avec Son caractère parfait, saint, juste et bon, et selon Son bon plaisir (Éphésiens 1.11).

De la même manière que ce Dieu parfaitement bon a créé toutes choses selon Son propre dessein, il a aussi créé et accompli un plan pour sauver des gens qui se sont rebellés contre Lui. Tout comme Son œuvre de création, Son œuvre de salut ne vient pas d'une influence extérieure à Sa propre personne, mais elle émane purement de Sa grande miséricorde.

L'HOMME

L'homme a été créé selon l'image de Dieu (Genèse 1.27-28). Qu'est-ce que cela signifie ? Cela veut dire, en partie, que nous avons le rôle privilégié d'agir comme les représentants de Dieu, des vice-rois sur Sa création, pour gouverner et faire fructifier le monde créé (la nature, les animaux, etc.). En plus de cette fonction, la notion d'avoir été créés à l'image de Dieu signifie que nous sommes comme Lui de bien des manières : comme Dieu, nous sommes des êtres rationnels et spirituels. Comme Dieu, nous apportons des jugements de valeur, et nous savons reconnaître la beauté et la bonté. Comme Dieu, nous communiquons et entretenons des relations. Comme Dieu, notre âme dure éternellement. Tout cela fait que, parmi toute la création de Dieu, l'homme est vraiment unique et précieux.

Néanmoins, la Bible enseigne également l'effet permanent et désastreux du péché d'Adam et Ève (raconté en Genèse 3). À cause de ce péché, nous sommes moralement déchus. Notre penchant naturel est de nous détourner

de Dieu et de nous tourner vers le péché dans tous les domaines de la vie. Aucun de nous n'est aussi mauvais qu'il pourrait l'être, mais aucun de nous n'est aussi bon qu'il devrait l'être. Nous sommes pécheurs, et nous péchons en pensée, en paroles et en actes. Ainsi, nous sommes sous la condamnation juste du châtement éternel, sans défense ni excuse : « *Car le salaire du péché, c'est la mort...* ». C'est de cet état que nous devons être sauvés. Heureusement, le verset continue : « *...mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* » Romains 6.23).

JÉSUS-CHRIST

Quand nous étions sans force et sans espoir, c'est là que Dieu « *nous a aimés et a envoyé Son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés.* » (1 Jean 4.10).

— **Entièrement Dieu.** Le Fils de Dieu, existant éternellement avec le Père et le Saint Esprit, et possédant tous les attributs de Dieu, est devenu un homme, Jésus. Il est né en tant que fils de la vierge Marie. Le Fils est entré dans ce monde avec la mission de « *donner Sa vie en rançon pour beaucoup* », ce qui signifie qu'Il est venu pour nous racheter du péché et de la culpabilité. Pour que Son sacrifice soit efficace, Il devait être plus qu'un simple homme. En effet, seul le Dieu infini pouvait porter le poids de nos péchés. Jésus Lui-même, de Son vivant, a clairement affirmé être Dieu. Il pardonnait les péchés (Marc 2.5), acceptait l'adoration, S'appropriait le nom de Dieu (ÉTERNEL = « *Je suis* », et SEIGNEUR), et Il enseignait que « *Moi et le Père, nous sommes un.* ».

— **Entièrement homme.** Jésus est aussi 100% homme. Il n'était pas une divinité déguisée sous une forme humaine. Il était entièrement humain (et le reste encore). Il a connu la faim, la soif, la fatigue, la tentation et, un jour, Il a même connu la mort. Ainsi, Jésus-Christ est entièrement homme et entièrement Dieu. En tant que tel, Il est le seul qui puisse accomplir, et nous obtenir, un salut parfait.

— **Vie parfaite.** Jésus a vécu une vie parfaite. Il a toujours tout fait comme il le fallait. Il n'a commis aucune faute et aucune mauvaise parole ne s'est échappée de Sa bouche. Jésus a vécu la vie d'amour et de constante obéissance envers le Père, que tous, Adam, Israël et nous-mêmes, aurions dû vivre.

— **Crucifixion.** Mais surtout, Dieu a envoyé son Fils dans le but express de mourir pour nous. Par Sa mort, Il a payé le prix de notre péché en prenant sur Lui la punition. Sa crucifixion était un acte horrible d'injustice et de violence commis par ceux qui L'ont rejeté, injurié, torturé et crucifié. Mais, en même temps, elle était une manifestation de l'amour de Dieu.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »
(Jean 3.16).

REPONSE

Si Dieu a fait tout cela, que faut-il que nous fassions pour être sauvés ? La réponse de la Bible, c'est la repentance et la foi. Parmi les premières paroles de Jésus dans l'Évangile selon Marc, nous trouvons : *« Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle. »* (Marc 1.15).

Cela signifie que nous devons nous détourner de nous-mêmes et de nos péchés et nous tourner vers Christ comme Sauveur. Si nous nous repençons (décision nette d'abandonner et de nous détourner de nos péchés) en plaçant notre confiance en Christ, nous serons sauvés de la colère juste de Dieu. La bonne nouvelle (littéralement : *Évangile*) de Dieu, c'est qu'Il propose de créditer la justice parfaite de Christ sur notre compte. Par la foi, nous acceptons que Jésus a vécu la vie que nous aurions dû vivre et qu'Il est mort de la mort que nous aurions dû subir.

Plus précisément, la foi, c'est de placer notre confiance entièrement et uniquement en Christ comme Sauveur, et d'abandonner les choses qui, d'après nous, pouvaient nous sauver et nous garantir une sécurité, une identité et un bonheur en dehors de Dieu. Typiquement, les gens comptent sur leur performance religieuse (mais aussi intellectuelle, professionnelle, sociale ou romantique) pour "se faire voir" comme « quelqu'un de bien », pour être accepté et pour se justifier. Mais ces efforts pour établir une « propre justice » ont tendance à conduire à l'orgueil (pour ceux qui pensent réussir mieux que les autres) ou au désespoir (pour ceux qui savent avoir failli).

Ainsi, le véritable chrétien est celui qui s'est repenti, non seulement de ses mauvaises œuvres, mais aussi de ses « bonnes œuvres » ayant servi d'auto-justification et d'auto-suffisance pour contourner le salut de Dieu. Le chrétien, c'est celui qui peut dire avec l'apôtre Paul : *« je veux être trouvé en Christ, non avec ma justice, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi ».*

Cette première démarche de repentance et de foi s'exprime souvent par une simple prière à Dieu. L'avez-vous faite ?

DIAP SON ANNONCES

Église Baptiste de Toulon Est

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Cultes en direct : <https://www.youtube.com/c/EgliseEvangeliqueBaptistedeToulon>
- ◆ Mariage de Gaëtan et Yaël le 18/07

Sujet de prière :

- ◆ Prier pour nos malades et nos aînés

Église Baptiste de Toulon Ouest

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Les mardis : Réunions de Prière de 19h00 à 20h00

Sujets de louange et de prière :

- ◆ Nos futurs baptisés
- ◆ Nos contacts



Sujets de prière :

- ◆ Lancement des camps le 5 Juillet pour 7 semaines de séjours
- ◆ Merci de persévérer dans la prière pour les directeurs, les animateurs, le staff, et pour ceux qui partageront chaque jour un temps biblique avec les participants

Église Baptiste de Brignoles

Sujets de louange et de prière :

- ◆ Priez pour que l'Évangile annoncé au marché porte son fruit en Son temps.
- ◆ Merci pour vos prières

Église Baptiste de La Ciotat

Annonces/Rendez-vous :

- ◆ Culte le dimanche à 10h30
- ◆ Réunions de prière les jeudis de 17h15 à 17h45

Église Baptiste de Fréjus

Sujet de reconnaissance :

- ◆ Priez pour l'église de Fréjus en l'absence de Steve et Rowena aux USA du 17 juillet au 26 août. Les cultes et les études bibliques sont assurés.

Église Baptiste de Hyères

Annonces :

- ◆ Pas d'étude biblique en juillet-août
- ◆ Les réunions de prière seront maintenues régulièrement tout au long de l'été

Sujets de prière :

- ◆ Les camps Mathania
- ◆ Les préparations au baptême (baptêmes de Julien, Stéphanie et Mathilde le 06/09)



L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à toujours (Ps 121.8)

- ◆ Prions pour les familles et les étudiants qui sont sur le départ

EGLISES DIAPYSSON

Eglise Baptiste de Brignoles

7 ter, Promenade des Berges
83170 Brignoles
07 83 91 10 30
Charles BAUMAN
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Fréjus

102 Impasse Thomas Edison
83600 Fréjus
06 62 57 11 70
Steve BARNES
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Hyères

192 Chemin de la Source
83400 Hyères
06 16 19 17 56 / 06 11 88 03 21
Richard BECERA
Culte à 10h30

Eglise Baptiste de La Ciotat

32 rue Louis Vignol
13600 La Ciotat
04 94 27 02 77 / 06 33 63 73 77
Luciano BRANCO
Culte à 10h30

Eglise Baptiste de Toulon Est

430 rue H. Ste Claire Deville
83100 Toulon
06 33 63 73 77 / 06 21 28 83 08
Luciano BRANCO/Julien LELEU
Culte à 10h00

Eglise Baptiste de Toulon Ouest

42 Chemin du Pont de Bois
83200 Toulon
06 21 28 83 08
Julien LELEU
Culte à 10h00

★ CELLULES EEBT

Cellule 1 : LA SEYNE/MER

Mercredi 18h00, 1 semaine sur 2
Chez Philippe MARTINEZ
62 Avenue Esprit Armando
Tél : 06 82 82 06 37 (appeler avant)

Cellule 3 : SANARY/MER

Vendredi 18h15, 1 semaine sur 2
Chez M-B. Garona
57 Allée des Tamaris
Responsable : Charles DELMAS
Tél : 06 70 94 50 74

Cellule 5 : LA CRAU

Mardi 20h00, 1 semaine sur 2
Chez B. Ramel
18 Impasse du Chèvrefeuille
Responsable : Jean-Luc RAMEL
Tél : 06 84 99 38 04

Cellule 2 : OLLIOULES

Mercredi 20h30, 1 semaine sur 2
Chez Eglise Evangélique Baptiste
42 Ch Pont de Bois 83200 Toulon
Responsable : J-P CASIMIRI
Tél : 06 22 22 81 44

Cellule 4 : TOULON EST

EB : Lundi 20h30
RP : Mardi 19h30
430 Rue Henri Sainte Claire Deville
Responsables : L. BRANCO / J. LELEU
Tél : 06 33 63 73 77 / 06 21 28 83 08

Cellule 6 : TOULON OUEST

Mardi 19h00
Eglise Evangélique Baptiste
42 Chemin du Pont de Bois
Responsable : J. LELEU
Tél : 06 21 28 83 08